

JR

novembre 2022 - DADA n°268

« Je possède la plus grande galerie d'art : les murs du monde entier. » Depuis le début des années 2000, les œuvres de JR s'affichent en effet partout. Ni pochoir, ni peinture aérosol : ce street artiste a développé un style unique, reconnaissable à ces photos en noir et blanc collées dans des formats XXL en pleine rue. Des portraits d'inconnus, qu'il immortalise et placarde de Paris à New York, en passant par Rio de Janeiro, Bethléem, Istanbul ou Hong Kong. Nous invitant à dépasser a priori et clichés, JR révèle l'humanité qui vibre en chacun et chacune d'entre nous.

Au sommaire

C'est l'histoire d'un photographeur

Ses immenses portraits en noir et blanc s'affichent sur les murs du monde entier. Ni graffiti ni bombe de peinture : dans l'univers du street art, JR s'est inventé un style bien à lui...

La plus grande galerie d'art au monde

JR capture et affiche les visages de milliers d'anonymes sur toute la planète, en format XXL ! Son terrain de jeu ? La rue, qu'il a transformée en une gigantesque galerie d'art.

Sortir des clichés

Des bidonvilles aux banlieues, de la Palestine à la frontière américano-mexicaine, JR, le chevalier en noir et blanc, passe la société au révélateur. Son but ? Tordre le cou aux clichés.

La mémoire des lieux

Les villes foisonnent d'histoires pour qui sait les déceler. Parfois, les bâtiments sont une fenêtre sur un passé que JR entend dévoiler...

Dans l'atelier à ciel ouvert de JR

Des portraits gigantesques, installés dans des lieux parfois difficiles d'accès, aux quatre coins du monde... Découvrez comment JR et son équipe travaillent, pas à pas.

Abacadabra ! Le magicien des rues

JR récemment métamorphosé en Doctor Strange à coups de trompe-l'œil et d'anamorphoses. Ajustez vos mirettes !

La bande à JR

JR aime s'entourer de gens pour ses projets, et multiplie également les collaborations avec de grands noms du cinéma, de la danse... La preuve par cinq.





LA PLUS GRANDE GALERIE D'ART AU MONDE

Il s'agit d'offrir un aperçu du monde et de ses habitants. Il capture et affiche les visages de milliers d'anonymes qui habitent et se forment. C'est l'esprit de son art. La rue, qui s'est transformée en 100 des années en une gigantesque galerie d'art.

VOUS

**JR, André Akhbar
du Frontlibanais,
projet "Moucharaf"
Moucharaf, 2004
Installation, collage photographique
Paris, France**

Dès ses premières années, JR poursuit le monde. Il croque son milieu, son village, son pays. Ses parents, les habitants. Ses portraits sont devenus des portraits de citoyens. Un village libanais qui lui a permis d'acquiescer à son projet. Il a obtenu le soutien de son père, de son frère, de son frère. Il a obtenu de son père de venir vivre avec lui et ses amis, et de lui permettre de faire leur art. Les photos ont été leur art. Les photos ont été leur art.

Il a obtenu le soutien de son père, de son frère, de son frère. Il a obtenu de son père de venir vivre avec lui et ses amis, et de lui permettre de faire leur art. Les photos ont été leur art. Les photos ont été leur art.

**JR, Moucharaf du Frontlibanais,
projet "Moucharaf"
Moucharaf, 2004
Installation, collage photographique
Paris, France**

NOUS LES VOUS

Lorsqu'il croise un quartier, un village, un pays, un monde, JR capture et affiche les visages de milliers d'anonymes qui habitent et se forment. C'est l'esprit de son art. La rue, qui s'est transformée en 100 des années en une gigantesque galerie d'art.

Il s'agit d'offrir un aperçu du monde et de ses habitants. Il capture et affiche les visages de milliers d'anonymes qui habitent et se forment. C'est l'esprit de son art. La rue, qui s'est transformée en 100 des années en une gigantesque galerie d'art.



SORTIR DES CLICHÉS

À l'étranger, JR découvre d'abord les habitants. Il capture et affiche les visages de milliers d'anonymes qui habitent et se forment. C'est l'esprit de son art. La rue, qui s'est transformée en 100 des années en une gigantesque galerie d'art.



**JR, Moucharaf du Frontlibanais,
projet "Moucharaf"
Moucharaf, 2004
Installation, collage photographique
Paris, France**

NOUS LES VOUS

C'est à l'étranger que JR découvre d'abord les habitants. Il capture et affiche les visages de milliers d'anonymes qui habitent et se forment. C'est l'esprit de son art. La rue, qui s'est transformée en 100 des années en une gigantesque galerie d'art.

PARLER LE MONDE, PAS LA DEGRÉ

En 2007, JR croise un quartier, un village, un pays, un monde. Il capture et affiche les visages de milliers d'anonymes qui habitent et se forment. C'est l'esprit de son art. La rue, qui s'est transformée en 100 des années en une gigantesque galerie d'art.

**JR, Moucharaf du Frontlibanais,
projet "Moucharaf"
Moucharaf, 2004
Installation, collage photographique
Paris, France**



DANS L'ATELIER A CIEL OUVERT DE JR

Des portraits géométriques installés dans des lieux publics difficiles d'accès, aux quatre coins du monde. Découvrez comment JR et son équipe travaillent, pas à pas.



JR réalise un portrait pour le projet «Migrants» dans un centre de réfugiés à Rio de Janeiro, Brésil, 2016.

BRICOLER LE REVER

JR aime coller ses portraits sur des murs dévotement blancs. Mais ce n'est pas le plus dur. «Mieux le décoller, et être prêt à le voir. Comme les autres à Jersey, dans d'autres villes du monde entier, JR aime installer le rétro de ses portraits qui sont souvent, et souvent les mêmes, pour une raison. Le projet «Migrants» de

2014 est en 2016, d'un centre de réfugiés dans Jersey, dans les collines des défenses, les femmes sans le fin des gènes de la société, mais avec les premières victimes de la violence qui s'y distribue. À Jersey du Pays-Bas, un Centre de Rio de Janeiro près d'un an, celle de Jersey et les exigences de sécurité, elle veut montrer la place centrale que leur accord grâce à l'installation de JR.

CONFECTION

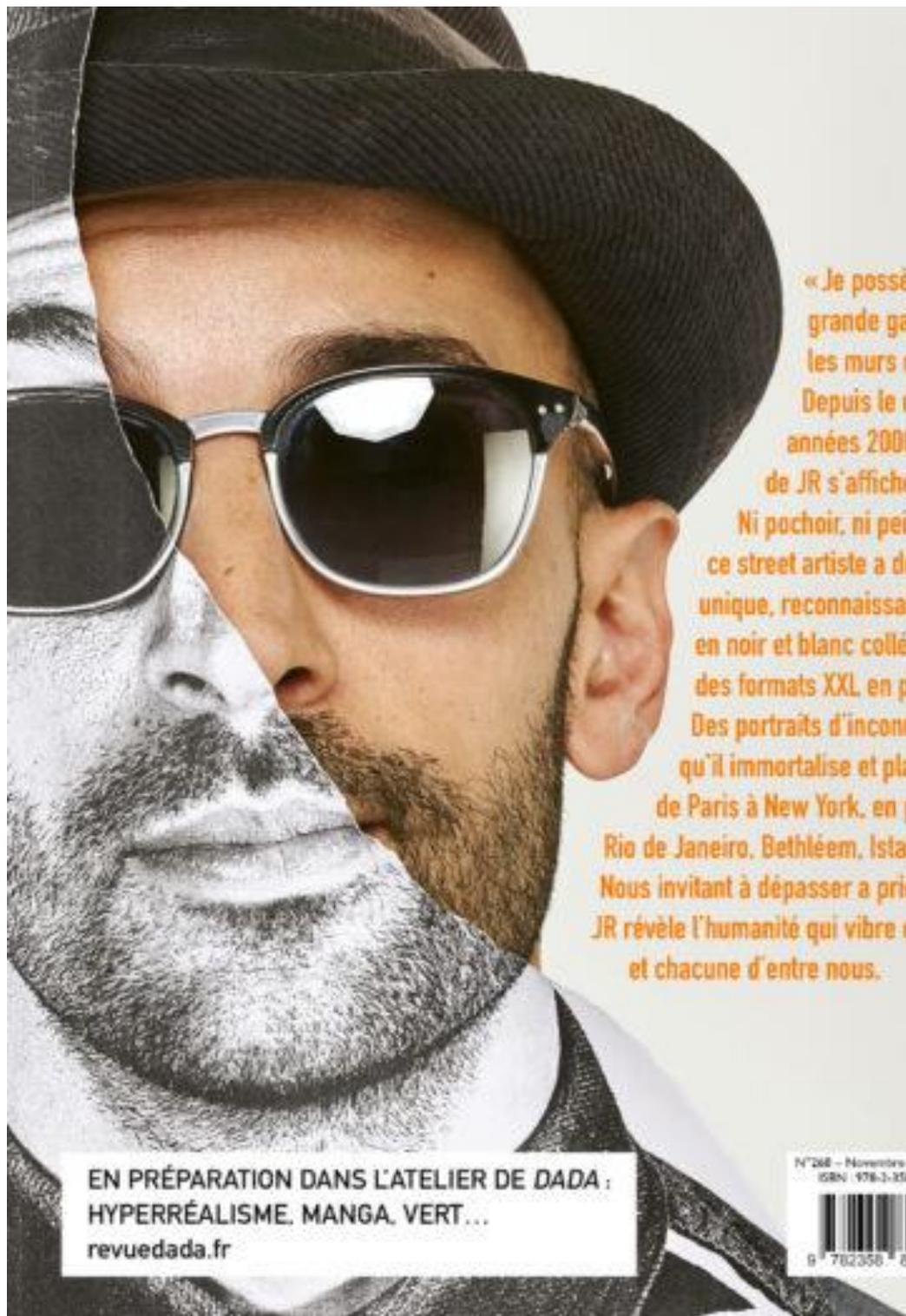
Comme le travail de JR est basé sur une vue sur les communautés et l'échange, il faut d'abord connaître les participants au projet, et les y associer. Un Centre de réfugiés en passant par le Centre de réfugiés de Rio de Janeiro, JR passe par le gabarit, applique photos à la main. Il choisit ses formats de l'histoire les mêmes, les mêmes. Il choisit les mêmes. Puis les faire passer le projet. On le voit les seules photos de l'histoire, 10 ans. Histoire d'histoire de la fin, son plus grand est en d'être se passe même. Elle se confie, applique, prend ses images avec l'équipe de l'histoire. Une fois le matériel installé, elle regarde JR dans une histoire. Un regard qui, comme dans une œuvre, est le tout son ouvrage et sa détermination.

À LA COLLE !

Un des plus grands défis de JR est de trouver les meilleurs endroits pour ses œuvres. Ça va, difficile de trouver un grand espace blanc et isolé, et d'être plus dans un quartier ou habitation intéressante les uns dans les autres. Pour ce projet, il décide donc de reporter les images photographiques et ce le dans une fin de la fin. Il choisit un plan d'installation, puis les photographies sont imprimées à la taille de chaque site choisi. Il choisit de mettre de nouvelles, des lieux de coller, et qu'il est toujours à grande échelle. Pour être le, une expérience, et continuer à être prêt à la population de la fin de la fin. Il choisit d'être toujours prêt à la fin de la fin. Il choisit d'être toujours prêt à la fin de la fin. Il choisit d'être toujours prêt à la fin de la fin. Il choisit d'être toujours prêt à la fin de la fin.

Installation d'un portrait dans un centre de réfugiés à Rio de Janeiro, Brésil, 2016.





« Je possède la plus grande galerie d'art : les murs du monde entier. »

Depuis le début des années 2000, les œuvres de JR s'affichent en effet partout.

Ni pochoir, ni peinture aérosol : ce street artiste a développé un style unique, reconnaissable à ces photos en noir et blanc collées dans des formats XXL en pleine rue.

Des portraits d'inconnus, qu'il immortalise et placarde de Paris à New York, en passant par Rio de Janeiro, Bethléem, Istanbul ou Hong Kong. Nous invitent à dépasser a priori et clichés, JR révèle l'humanité qui vibre en chacun et chacune d'entre nous.

EN PRÉPARATION DANS L'ATELIER DE DADA :
HYPERRÉALISME, MANGA, VERT...
revuedada.fr

N°268 - Novembre 2022 - 8,90 €
ISSN : 178-2-35880-164-5

